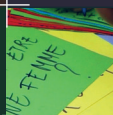


Repérages

PISTES D'EXPLOITATION DU DOCUMENTAIRE



HOMMES ET FEMMES À ÉGALITÉ ?

CHEMIN PARCOURU ET À PARCOURIR



Préambule

Efficace pour capter l'attention, combinant discours et illustrations esthétiques et didactiques, le documentaire est séduisant pour une utilisation en classe. Mais parfois trop long, trop compliqué, trop général ou trop pointu, il n'est pas toujours facile à intégrer à un cours ou une animation.

DU BON USAGE DE L'IMAGE ET DU SON

Si lors du visionnement, le spectateur reçoit des informations factuelles, il est aussi soumis à l'intention et au message du réalisateur- de la réalisatrice, car le documentaire est un film qui reflète un point de vue sur une réalité. Le choix du vocabulaire, l'intonation, l'accompagnement sonore, le type de cadrage et de montage sont autant d'éléments variables pour exprimer cette position.

LA COLLECTION REPÉRAGES

Devant la multitude de productions audiovisuelles, le Service éducatif de Point Culture propose 3 ou 4 documentaires et une sélection de quelques extraits dont le contenu et la durée sont adaptés à un objectif et un public précis. Cependant, il est vivement conseillé aux enseignant-e-s de regarder au préalable les documentaires dans leur intégralité à la fois pour respecter la démarche globale du réalisateur- de la réalisatrice et pour saisir l'ensemble de son propos et pouvoir ainsi rebondir sur l'ensemble des questions suscitées lors de l'animation.

L'utilisation des extraits de ce cahier est faite par PointCulture dans le cadre légal du droit de citation dans un but d'enseignement. Elle n'est donc autorisée aux tiers que dans un cadre pédagogique.

MODE D'EMPLOI



Sélection de documentaires disponibles dans les PointCulture (résumé et découpage séquentiel)



Repères temporels pour accéder facilement aux extraits intéressants



Niveaux scolaires conseillés



Apport d'informations pour comprendre la thématique



Extraits particulièrement adaptés pour illustrer une information



Éléments d'éducation aux médias pour mieux comprendre l'intention du réalisateur



Idées de prolongement et d'exploitation pédagogiques

PLAN

CONTEXTE	5	
QUELQUES REPÈRES DANS LE TEMPS	7	
SÉLECTION DE DOCUMENTAIRES	11	
THÈMES EXPLOITÉS		
Thème 1	ON NE NAÎT PAS HOMME OU FEMME, ON LE DEVIENT Sexe ou genre ? Quelle différence ? Le genre, construction sociale, influence la construction identitaire Images de la femme dans les médias	16
Thème 2	ÉGALITÉ DANS LES DROITS, INÉGALITÉ DANS LES FAITS De l'école au travail : la proportion des femmes qui réussissent, s'inverse Femmes au travail : à temps partiel ou limitées par le plafond de verre Dans la vie familiale : un partage inégal des tâches Dans la vie politique : plus de 50% des voix représentées par moins de 10%	24
Thème 3	LES RELATIONS HOMMES/FEMMES SOUS LE SIGNE DE LA VIOLENCE De l'amour à la haine	29
Thème 4	LE FÉMINISME : UN COMBAT DÉPASSÉ ? Petite histoire du féminisme Les « masculinistes », féministes d'un autre genre ?	32

Contexte

« Les féministes, passez-moi ce néologisme, disent : Tout le mal vient de ce qu'on ne veut pas reconnaître que la femme est l'égale de l'homme, qu'il faut lui donner la même éducation et les mêmes droits qu'à l'homme ». A. Dumas fils, *L'homme-femme*, 1872

Près de 140 ans plus tard, si le propos est toujours d'actualité, des revendications se font aussi jour du côté des hommes : pouvoir assumer son rôle de père, oser montrer ses émotions, etc. Et, si à bien des égards, dans les textes de loi belges l'égalité est reconnue, il n'en est pas toujours de même dans les faits.

Mais qu'est-ce qu'un homme ? Une femme ? Les réponses vont au-delà des évidences.

Sur le plan physique : on distingue un homme d'une femme par leurs caractères sexuels. Mais, bien que la plupart des mythologies évoquait déjà l'hermaphrodisme, les recherches en biologie ont révélé bien d'autres variations dans l'expression génétique et anatomique des sexes.

Sur le plan psychologique, on ne sait pas encore comment se fonde l'identité sexuelle car chez certaines personnes, elle s'impose au-delà de leur apparence, des pressions familiales et sociales.





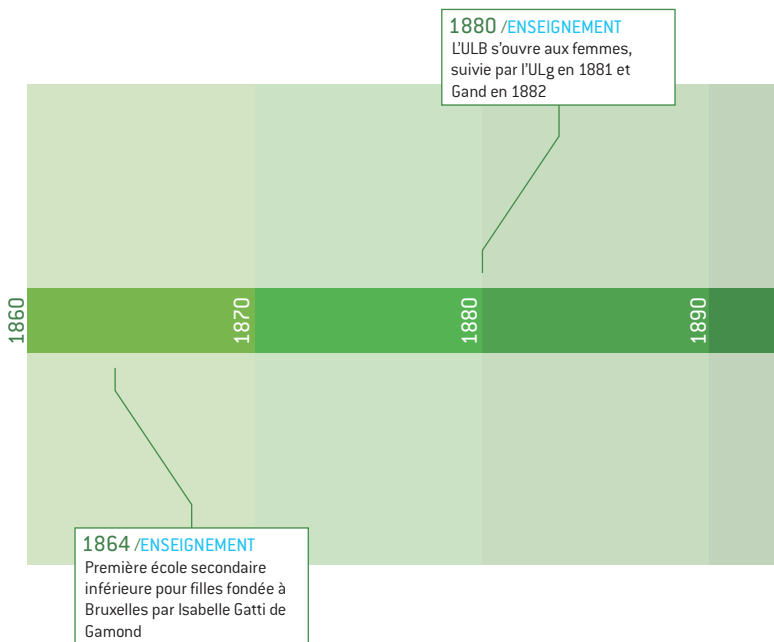
L'anthropologie, avec Margareth Mead dans les années 1930 et, plus près de nous, Françoise Héritier a mis en évidence le rôle de la culture dans l'expression sociale du genre. Se conduire comme une fille, un garçon, un homme, une femme n'est pas « naturel »

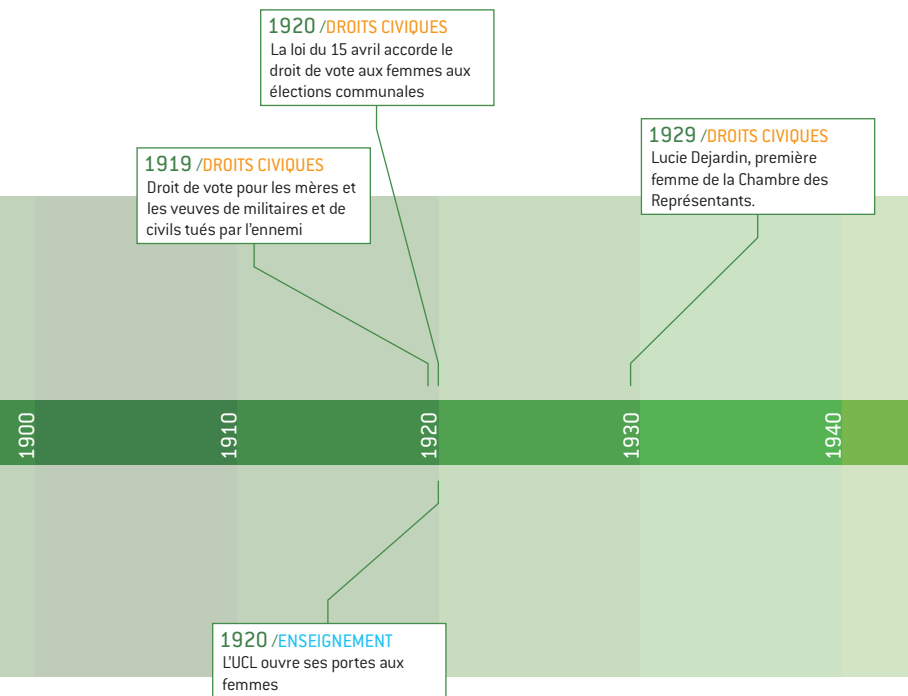
mais varie d'une société à l'autre, et, dans une même société, d'un niveau social à l'autre et d'une époque à l'autre.

Les médias jouent un rôle non négligeable dans cette construction. Au-delà des normes de beauté, ils renforcent les rôles et assignations ou, au contraire, mettent en lumière des problématiques qui jusque-là étaient cachées qu'il s'agisse d'identité sexuelle (*Ma vie en rose*), d'homosexualité (*Brokeback Mountain*), de travestissement (*Victor-Victoria*, *Tootsie*), de revendication paternelle (*Mrs Doubtfire*), de domination de l'un sur l'autre (*Les accusés*), etc.

Les modèles d'identifications au féminin ou au masculin sont multiples : parents, enseignant-e-s, adultes de l'entourage, personnages réels ou fictifs présents dans les médias, montrant toutes les nuances et les contradictions qui coexistent dans notre société multiculturelle et ouverte sur le monde.

QUELQUES REPÈRES DANS LE TEMPS





1948 / DROITS CIVIQUES

Droit de vote des femmes aux élections parlementaires, ainsi qu'aux élections provinciales est reconnu par la loi.

1976 / DROITS DE LA FAMILLE

Obtention de l'autorisation pour les femmes d'ouvrir un compte sans l'autorisation du conjoint.

1965 / DROITS CIVIQUES

Marguerite de Riemaeker-Legot, première femme du gouvernement belge en tant que ministre de la famille et du logement.

1985 / INSTITUTIONS

L'égalité des chances fait son entrée officielle en politique. Un secrétariat d'État pour l'Émancipation sociale est créé au niveau fédéral.

1979 / INSTITUTIONS

Création de l'Université des Femmes.

1950

1960

1970

1980

1958 / ENSEIGNEMENT

Le pacte scolaire proclame la gratuité de l'enseignement secondaire.

1973 / DROITS DE LA FAMILLE

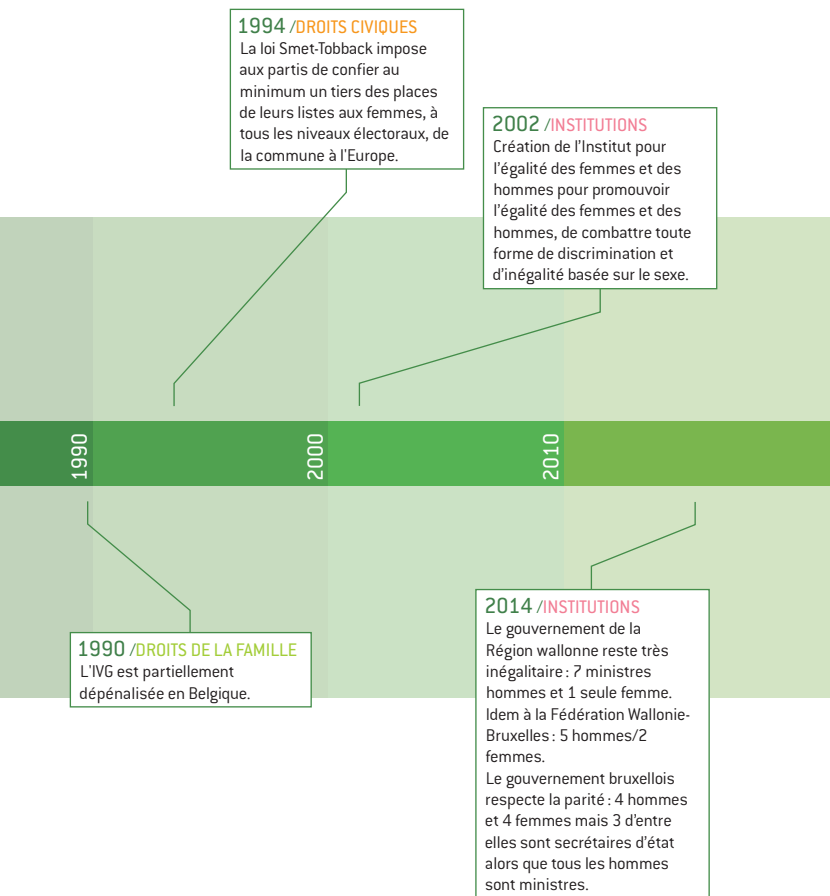
Arrestation du docteur Peers qui déclenche des manifestations pour la dépénalisation de l'avortement.

1974 / DROITS DE LA FAMILLE

La loi sur l'égalité parentale accorde les mêmes responsabilités au père et à la mère dans l'éducation des enfants.

1974 / DROITS DE LA FAMILLE

La Loi Veil en France autorise l'IVG sous certaines conditions



La sélection

Les 4 documentaires s'appuient essentiellement sur des témoignages pour illustrer les inégalités entre femmes et hommes qui persistent dans la société. *Bienvenue dans la vraie vie des femmes* montre qu'au-delà des discours, les inégalités et les discriminations demeurent. Le point de vue des sociologues est étayé par des statistiques mais aussi des témoignages de personnes lambdas. *C koi être 1 fam ? C koi être féministe ?* s'attarde essentiellement sur le vécu des femmes dans un scénario écrit par des adolescents. *Qui passe l'aspirateur ?* illustre, en donnant la parole aux enfants, la variété des contextes dans lesquels ils construisent leur identité sexuelle et leurs représentations de la masculinité et de la féminité. *La domination masculine* dénonce, comme son titre l'indique la suprématie d'un genre sur l'autre, et montre jusqu'à l'absurde la violence ultime des réponses de « masculinistes » aux féministes.



BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

75', Virginie LOVISONNE et Agnès POIRIER, Scérén, CNDP, France, 2010

A travers des témoignages, des statistiques et des analyses de sociologues, ce documentaire montre que, si les femmes ont acquis toute une série de droits, leur concrétisation se fait attendre. Naître femme, reste pour beaucoup un handicap social car les femmes sont soumises à une foule de diktats difficilement conciliables : se réaliser, être une super-battante, une mère parfaite, une femme attirante, etc. En 2009, les femmes assuraient encore 66,5 % des tâches domestiques. Si 60 % des diplômés sont des femmes, ce sont les hommes qui décrochent 80 % des postes et l'égalité salariale est loin d'être une réalité. Elles sont sous-représentées en politique.

- 00'00 ► Introduction
- 02'20 ► Des talents gâchés
- 12'42 ► Femmes, média et politique
- 19'15 ► Super maman, super woman, super bombasse
- 35'25 ► Travail et débrouille-toi !
- 49'48 ► Une socialisation différenciée
- 02'25 ► Les inégalités au travail

Intervenant-e-s

Dominique Méda, Christian Baudelot, Marie Duru-Bellat, Eric Fassin, Eric Macé, Catherine Marry, Magaret Maruani, Jean-Claude Kauffman : sociologues

Thèmes abordés

Genre, égalité homme/femme, travail, éducation, discrimination, image de la femme dans les médias, maternité, socialisation, normes

VIRGINIE LOVISONNE réalise *Spartacus* en 2001. Un court métrage avec Julie Depardieu sur l'histoire d'une femme qui décide d'exprimer haut et fort son point de vue. Elle est aussi scénariste. Elle a travaillé pour *Canal Plus*.

AGNÈS POIRET a commencé sa carrière comme journaliste intégrée à la rédaction de *France 2*. Elle réalisera ensuite des enquêtes et reportages pour *France 3*, *France 5*, *Arte* et *Canal Plus*. Puis se lance dans la réalisation de nombreux documentaires sur des sujets sociétaux comme les conditions de travail, la vie en prison, ... ou concernant la santé.



MARIE MANDY

Belge, réalisatrice de documentaires et photographe free-lance, elle s'intéresse surtout aux jeunes et à des sujets de santé physique et mentale comme le suicide des adolescents avec *J'aurais pas mourir, juste me tuer*, et, 6 ans plus tard : *J'suis pas mort*, sur le suicide des adolescents. En 2007, atteinte d'un cancer du sein, elle réalise *Mes deux seins*, journal d'une guérison, retraçant son combat contre la maladie.

C KOI ÊTRE 1 FAM ? C KOI ÊTRE FÉMINISTE ?

24' x 2, Marie MANDY, Luna Blue Film, Belgique, 2006

Documentaire en deux parties. La première est une enquête menée par deux jeunes filles, Elise et Clara, sur l'image de la femme pour des adolescents aujourd'hui. Qu'en est-il du respect entre les filles et les garçons ? Entre les hommes et les femmes ?

Dans la seconde partie, Bertrand, le frère d'une des jeunes filles s'implique à son tour. Des adolescent-es et des féministes sont interrogés sur le sens du terme « féminisme », sur les enjeux du combat pour l'égalité des sexes et le respect des différences, sur la nécessité ou non de poursuivre le combat des féministes.

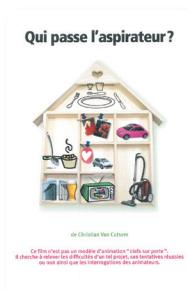
- 00'00 ▶ Introduction à ce journal filmé sur les relations hommes/femmes vues par une ado de 15 ans
- 03'40 ▶ Les rapports hommes/femmes, nécessairement violents ? Atelier de l'association « Ni Putes ni Soumises »
- 10'31 ▶ Rôle des grands frères
- 13'20 ▶ Identité, assignations et rôles hommes/femmes vus par les ados
- 17'50 ▶ Bref historique du féminisme, portrait et messages de Benoîte Groult
- 24'20 ▶ Introduction de la deuxième partie
- 28'50 ▶ La femme dans les magazines féminins et interview de M-F Colombani
- 33'53 ▶ Saynètes illustrant les problèmes rencontrés par les jeunes filles : grossesses non désirées, mariage forcé
- 37'40 ▶ Le genre exprimé par les vêtements
- 40'20 ▶ Présentation d'un blog sur le féminisme réalisé par une ado
- 42'41 ▶ Rencontre avec Simone Veil
- 47'19 ▶ Conclusion : les 5 règles de l'égalité des sexes vues par les ados

Intervenantes

Benoîte Groult, écrivain ; Fadila Amara, présidente de « Ni Putes ni Soumises » de 2003 à 2007, Marie-Françoise Colombani, rédactrice à « Elle », Simone Veil, ex-ministre de la santé en France en 1975.

Thèmes abordés

Rapports filles/garçons, féminisme, droits de la femme, émancipation, sexisme, égalité des sexes, respect des différences



QUI PASSE L'ASPIREUR ?

48', Christian van CUTSEM, TCC Accueil, VIDEPI, Belgique, 2008

Ce documentaire suit des animateurs AMO (service d'Aide en Milieu Ouvert) qui interpellent des élèves de la 3^e à la 6^e primaire sur des questions de genre : leurs représentations du masculin et du féminin et l'impact des médias sur celles-ci, l'égalité des sexes, les rapports entre eux. Il relève les difficultés rencontrées, les interrogations des animateurs sur leur action. Ce film n'est pas un modèle d'animation « clé sur porte ». Il cherche à relever les difficultés d'un tel projet, ses tentatives réussies ou non, ainsi que les interrogations des animateurs.

- 00'00 ▶ Objectifs du documentaire
- 01'47 ▶ Animation
- 10'55 ▶ Bilan à mi-parcours des animateurs
- 27'00 ▶ Interview de Marie-France Joly de « Ni putes ni soumises »
- 30'50 ▶ Interview de Frédérique Herbignaux, sociologue
- 34'30 ▶ Interview de Marie-France Joly de « Ni putes ni soumises » (suite)
- 38'58 ▶ Bilan final des animateurs
- 39'20 ▶ Avis sur l'émission « Next »
- 44'20 ▶ En guise de conclusion : améliorations à envisager pour ce type d'animations

Intervenant-e-s

Les animateurs AMO, les institutrices, Corinne Moulin, responsable du service TCC Accueil, Marie-France Joly de « Ni putes, ni soumises », Frédérique Herbignaux, sociologue

Thèmes abordés

Rapports filles/garçons, égalité des sexes, respect des différences, stéréotypes, homosexualité, violences conjugales

CHRISTIAN VAN CUTSEM

Réalisateur belge travaillant pour l'asbl Videpi (Vidéo éducation permanente). Ce service de production vidéo et de formation à l'audiovisuel se met à la disposition d'associations qui veulent garder des traces d'un événement, se faire connaître, pour défendre un point de vue... Les films ainsi produits en partenariat sont pensés et réalisés pour servir d'outils pédagogiques, de support à débat.



PATRIC JEAN

Cinéaste et réalisateur belge éclectique : il réalise des documentaires mais aussi des spectacles vidéo, des installations interactives. Son engagement social et politique se traduit dans ses films et documentaires qui abordent des questions comme la misère sociale (chômage, analphabétisme, précarité...), les relations hommes/femmes, la vie en prison, l'immigration...

LA DOMINATION MASCULINE

103', Patric JEAN, France, 2009

L'illusion de l'égalité cache un abîme d'injustices quotidiennes que nous ne voulons plus voir. Et où chacun d'entre nous joue un rôle. Construit comme une mosaïque de sujets autour des rapports homme/femme, ce documentaire, réalisé par un homme, dénonce la domination de l'un sur l'autre. A travers des séquences drôles, ahurissantes et parfois dramatiques, ce film nous oblige à nous positionner sur un terrain où chacun pense détenir une vérité.

- 00'00 ▶ Introduction : l'allongement du pénis (témoignage)
- 06'52 ▶ Speed dating : témoignages
- 10'35 ▶ Stéréotypes des rôles masculins/féminins dans les jouets, les livres pour enfants
- 19'00 ▶ Le travail des femmes : double journée, écart salarial
- 22'46 ▶ Stéréotypes sexuels au salon de l'auto, dans l'art, les vêtements
- 31'08 ▶ Réunion de féministes au Québec sur leurs motivations
- 37'37 ▶ Témoignages d'une stripteaseuse et de Léo Ferré, très misogynne
- 44'18 ▶ Cycle de la violence conjugale : témoignages de victimes, d'homme violent, de la Police, de services sociaux au Québec
- 68'13 ▶ Massacre de l'Ecole Polytechnique de Montréal en décembre 1989 : 14 victimes, des femmes
- 76'19 ▶ La vision des « masculinistes » sur le féminisme au Québec
- 89'57 ▶ La femme au Salon de l'auto

Intervenant-e-s

Outre les témoins, on y rencontre Thierry W. Faict, Annie Soussy (médecin), Serge Hefez (pédopsychiatre), Evelynne Léonard (professeur de communication), Marie Schots (sociologue), Adela Turin (spécialiste des albums de jeunesse), Léo Ferré (chanteur), Miller Lévy (artiste), Cyrille Robin (infographiste)

Thèmes abordés

Stéréotypes masculins/féminins, Rapports homme/femme, égalité des sexes, travail des femmes, stéréotypes dans les jeux et jouets, violences conjugales, féminisme, société patriarcale

Site pour obtenir deux dossiers pédagogiques

www.ladominationmasculine.net/dossier.html
www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-302

Thème 1

ON NE NAÎT PAS HOMME OU FEMME, ON LE DEVIENT



À PARTIR DU 2^e CYCLE DU SECONDAIRE

SEXE OU GENRE ? QUELLE DIFFERENCE ?

■ Dès 1949, Simone de Beauvoir dans son livre *Le deuxième sexe*, écrit : « On ne naît pas femme, on le devient ». Il faudra attendre les années '60 pour que la sociologue anglaise, Ann Oakley, utilise le terme « genre » pour distinguer le sexe biologique (sex) qui inclut le sexe chromosomique, les gonades et les phénotypes, du sexe social (gender) - construction culturelle.

Cette distinction est appliquée dans les recherches historiques par des féministes américaines et anglaises dans les années '70 qui introduisent les rapports entre les femmes et les hommes dans les grilles de lecture des faits.

En particulier, l'américaine Joan Scott qui donne à l'histoire des femmes un cadre théorique rigoureux. Le genre devient une catégorie utile d'analyse

historique exactement comme la catégorie de classe l'avait été auparavant. Elle propose la définition suivante : « le genre est un élément constitutif des rapports sociaux fondé sur des différences perçues entre les sexes, et le genre est une façon première de signifier les rapports de pouvoir », à quoi elle ajoute : « le genre est un champ premier au sein duquel, ou par le moyen duquel le pouvoir est articulé ».

Hommes et femmes ne constituent pas des sphères isolées, ils sont en interaction permanente. Le concept de genre recouvre le rapport social entre les sexes et les relations de pouvoir qui y sont liés. Malgré de nombreuses avancées, ce rapport reste asymétrique inégalitaire, où le masculin domine le féminin.

.....
1 Scott J., « Le genre de l'histoire », in Les Cahiers du Grif, n° 37-38, printemps 1988.

À FAIRE EN AMONT DE L'ANIMATION

Il est vivement conseillé avant de débiter l'animation de questionner librement les jeunes sur leurs représentations : qu'est-ce qu'un garçon, qu'est-ce qu'une fille ? Y a-t-il des rôles dévolus à l'un ou l'autre sexe ? Existe-t-il des professions spécifiquement féminines et d'autres masculines ? etc.

QUI PASSE L'ASPIRATEUR ?

27'00 à 33'45

Les enfants s'expriment sur le sexe, le genre, l'amour, l'homosexualité
Avis d'une sociologue et de « Ni Putes ni Soumises » sur l'animation



► C KOI ÊTRE FAM ?

37'38 à 39'53

Dans une boutique, des garçons enfilent des vêtements pour filles... et une fille « garçon manqué » est invitée à se féminiser : réactions.

► BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

51'45 à 53'07

Les cerveaux ne sont ni masculins ni féminins... les neurosciences jettent aux oubliettes la bosse des maths pour les garçons.

► LA DOMINATION MASCULINE

31'54 à 51'36

Speed dating : regards de femmes sur leur rôle et leurs attentes vis-à-vis des hommes.



II

INDUIRE DES INTERPRÉTATIONS

Pour amener le spectateur à prendre conscience des contraintes ou du confort de la marche en fonction de la façon dont on est chaussé mais aussi de l'interprétation que l'on fait à partir des seules jambes de personnes se déplaçant dans une même aire, le réalisateur de La domination masculine (26'05 à 26'56) cadre femmes et hommes au niveau des jambes. L'anonymat favorise l'émergence de stéréotypes et l'imagination se prend à créer une histoire pour chaque paire de jambes. Chacun-e pourra, à l'issue de cette courte séquence faire part de ses interprétations et projections.



LE GENRE, CONSTRUCTION SOCIALE, INFLUENCE LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE

□ Loin d'être figés, les rapports sociaux sont mouvants, contradictoires. En tant qu'acteurs sociaux, hommes et femmes les construisent et peuvent les modifier. Il est alors possible de concevoir le changement.

La répartition différente des rôles masculins et féminins n'est pas une réponse à des contingences d'ordre biologique mais bien une construction sociale. Elle s'appuie sur des stéréotypes tels que l'épouse fée du logis, la femme fatale, la femme enfant, la mère, etc. pour les unes ; chef de famille, super héros, macho, dragueur, etc. pour les autres. Ces rôles, connotés positivement ou négativement, définissent le type de relations entre hommes et femmes. Ils induisent aussi des attentes, des valeurs, des qualités et des défauts...

L'identité sexuée, manière dont le sujet se perçoit (plutôt) homme ou (plutôt) femme, se construit donc à partir des normes sociales transmises, de manière consciente ou non, par la famille, les pairs, l'école, les médias... c'est-à-dire tout l'environnement social des enfants.

Cette influence commence dès avant la naissance de l'enfant par le choix du prénom et celui de l'aménagement de

l'environnement futur du bébé. Elle se poursuit à travers les relations : les parents jouent et interagissent différemment avec leurs enfants en fonction de leur sexe : stimulations, temps de paroles, regards, encouragement de certaines attitudes et comportements ne sont pas les mêmes. L'environnement matériel intervient également. Les jeux et jouets, les loisirs, les albums de jeunesse, les contes, les dessins animés, etc. qui, pour la plupart, reproduisent le partage traditionnel des rôles sexuels assignant majoritairement l'espace intérieur, la retenue pour les filles, l'espace extérieur, l'aventure et l'audace pour les garçons. Vêtus différemment, le corps ne s'exprime pas de la même façon. Du cartable au vélo, de la boîte à tartines aux ballons, les accessoires se parent de rose pour les filles, de bleu pour les garçons et affichent des personnages stéréotypés.

Les enfants se trouvent ainsi enfermés, malgré eux, dans des schémas sociaux qui limitent l'expression de leurs potentialités propres : choix de métiers, de hobbies, de parentalité...

■ www.egalite.cfwb.be

■ www.stop-discrimination.be

BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

49'20 à 51'36

Le gouvernement suédois a instauré en 2005 un programme pilote dans 28 écoles visant à lutter contre les discriminations envers les filles. Durant des périodes de non mixité, les enfants vont pouvoir s'adonner en toute tranquillité aux jeux de l'« autre sexe ».

53'08 à 60'45

Des sociologues se succèdent pour évoquer les influences subies par l'enfant. Anne Dafflon - Novelle montre l'impact des représentations des rôles masculins et féminins dans la littérature pour enfants.



QUI PASSE L'ASPIRATEUR ?

05'31: à 0'10

À l'aide de panneaux, des enfants constatent les différents rôles en fonction du genre des adultes et des enfants de la famille.



LA DOMINATION MASCULINE

16'24 à 19'00

La représentation des filles et des garçons dans les albums de jeunesse (autres exemples)

12'02 à 16'24

Dans un magasin : jeux et jouets stéréotypés, le point de vue d'un vendeur.

Tout en jouant, des enfants justifient les rôles masculins et féminins.



IMAGES DE LA FEMME DANS LES MÉDIAS

■ Articles de presse, films, émissions de télévision, écrans internet, animations culturelles, événements sportifs, publicités, etc. influencent la façon dont on attribue la place des hommes et des femmes dans la société. Vecteurs de stéréotypes sexués, ils influencent la manière dont filles et garçons, hommes et femmes se perçoivent et construisent leur estime de soi.

Outre la pérennisation des rôles sociaux sexués traditionnels, ils véhiculent une image caricaturale de la femme. Jeunesse, minceur combinée à la rondeur des seins et des fesses, etc. sont autant de prescrits qui incitent plus d'une à recourir aux régimes voire à la chirurgie esthétique pour approcher d'un idéal inatteignable puisque fruit de l'infographie. Prescrits, rapidement démentis par des articles qui invite à « oser être soi » !

Si, dans les émissions de jeu, la femme n'est pas cantonnée dans un rôle décoratif... de ravissante idiote, elle sera celle qui redorera le blason du mariage ou, tout au moins facilitera la rencontre « du prince et de la bergère »... ou plutôt l'inverse, donnera tous les trucs et astuces pour bien entretenir la maison, la décorer à petit prix et cuisiner sainement ! Cependant, les hommes sont à nouveau les chantres du fourneau, avec le prestige du titre. À la femme aussi d'encourager la pratique du sport à domicile.

Mais il n'y a pas que les images, les mots utilisés pour parler des femmes les renvoient malgré leurs hautes fonctions à la primauté de leur sexe qui se doit d'être

« beau », ou dans la cour d'école pour un « crêpage de chignon », les termes sont plus familiers. Lorsqu'ils sont dans la bouche de certains humoristes, la caricature frôle l'injure.

Cependant, les médias sont aussi devenus plus ouverts à la diversité des choix des personnes. Le brouillage des identités sexuées n'est plus masqué, pas plus que l'orientation sexuelle. À côté des héros machos, courageux, aux larges épaules bodybuildées, on découvre toute la sensibilité du *Mentalist* qui craint toute violence, et l'on voit des pères se battre comme *Mrs Doubtfire* pour assumer leur rôle, les *Desperate housewives* cohabitent avec des chirurgiennes ambitieuses, compétentes, les *bimbos* se font damer le pion par une *Bridget Jones*.

Non à la pub sexiste
<http://lameute.org.free.fr>

▶ LA DOMINATION MASCULINE

27'42 à 31'08

Un infographiste recrée une femme « parfaite » ou comment faire d'une vraie femme un mannequin de cire.





BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

12'40 à 15'58 Brigitte Gresy, rapporteure de la Commission Reiser étudiant l'image des femmes dans les médias

17'28 à 19'14 Les femmes en politique et en particulier dans les médias

QUI PASSE L'ASPIRATEUR ?

39'21 à 44'18 Influence d'émission comme « Next » sur les relations garçons/filles



S'INFORMER SUR LA SITUATION DANS LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES

- Analyser les représentations des femmes dans les médias, dans la presse, à la télévision en distinguant publicité, émissions portant sur des sujets sociétaux, J.T., feuilletons.
- Pour chacune des catégories, s'interroger :
 - > Visibilité : Qui s'exprime ? Pendant combien de temps ?
 - > Représentations : Comment sont représentés les femmes et les hommes ? Quelles sont leurs rôles et assignations respectifs ? Comment parle-t-on d'eux, d'elles ? (mots et expressions utilisés pour les nommer, les qualifier, etc.)
- Repérer le type d'émissions où une femme joue le rôle de « ravissante idiote », de faire-valoir au présentateur : quelles sont leurs caractéristiques physiques communes ? Leurs vêtements ? Leurs attitudes ? etc.
- Rechercher des représentations d'hommes et de femmes du passé (Par ex. au temps de Louis XIV, les hommes se maquillaient, portaient de la dentelle et des chaussures à talon.)

ILLUTRER LA SURABONDANCE

En superposant des éléments sans faire disparaître les premiers, la multiplicité des exemples renforce le propos et permet une généralisation non dite explicitement. Cela permet aussi au spectateur de connecter des éléments de son cadre de vie qui, sans cette mise en relation, paraissaient banals dans son environnement familier.

BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

26'00 à 28'11 : reprise de la pub Dove illustrant la surexposition à la multitude de corps parfaits, séduisants et l'impact de ces images sur les enfants qui créent ainsi les normes.

LA DOMINATION MASCULINE

06'32/ 10'30 / 31'22 / 37'37 / 67'54 / 92'27

Dans ce documentaire, le réalisateur accumule comme un refrain entre chaque séquence des photographies d'œuvres d'art phalliques, d'époques différentes, montrant la domination masculine sous un aspect souvent négligé alors que l'on dénonce plus facilement les corps de femmes exhibés dans la ville. Il conclut son documentaire en se situant physiquement au cœur même de tous les documents accumulés durant la réalisation, marquant ainsi que, même si le défi de la mise en œuvre de l'égalité des genres est titanesque, chacune peut modestement y contribuer avec ses propres ressources. L'absence de musique renforce les images car on n'entend que le son d'ambiance : bruits de feuilles, pas du réalisateur dans l'espace ainsi créé.



Thème 2

ÉGALITÉ DANS LES DROITS, INÉGALITÉ DANS LES FAITS



À PARTIR DU 2^e CYCLE DU SECONDAIRE

DE L'ÉCOLE AU TRAVAIL: LA PROPORTION DES FEMMES QUI RÉUSSISSENT, S'INVERSE

■ Pourtant, plus de 60 % de diplômés universitaires sont détenus par des femmes. C'est le cas notamment en médecine mais, peu d'entre elles poursuivent une spécialisation. Et malgré leurs qualifications peu de femmes aboutissent à des postes à hautes responsabilités, et lorsqu'elles y arrivent, elles sont cantonnées dans les secteurs de la communication et des ressources humaines.

« La femme serait vraiment l'égale de l'homme le jour où, à un poste important, on désignerait une femme incompétente ».
Françoise Giroud

► BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

04'03 à 6'04 Talents gâchés

11'10 à 12'03 Modèles éducatifs : témoignage d'une mère, vice-présidente de la filiale française d'Accenture leader mondial du conseil en stratégie.

60'46 à 63'58 « Filles et garçons n'ont pas la même perception de leur performances scolaires ce qui a un impact sur leur orientation », Christian Baudelot, sociologue.



S'INFORMER SUR LA SITUATION DANS LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES

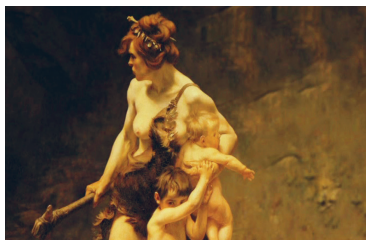
- Débattre sur la nécessité de créer des lois imposant des quotas voire la parité.
- Établir un relevé des lois existantes, les domaines où elles doivent s'appliquer et leur concrétisation.
- Enquêter sur la représentation des femmes dans les conseils d'administration d'entreprises publiques comme Belgacom ou la SNCB, dans le monde politique.
- Décrypter les tableaux des indicateurs de l'enseignement sur le taux de réussite des filles et des garçons et leur orientation dans l'enseignement



FEMMES AU TRAVAIL : À TEMPS PARTIEL OU LIMITÉES PAR LE PLAFOND DE VERRE

Le travail des femmes, bien que réel et indispensable à la survie de la famille, est rarement pris en compte car il ne répond pas à l'ensemble des critères reconnus par le mode économique : un travail productif et régulier, à temps plein, rémunéré et réalisé en dehors du foyer.

Or, en Belgique, dans 72% des familles monoparentales, c'est la mère qui est cheffe de famille. Soit parce qu'elles doivent assumer des responsabilités familiales vis-à-vis des enfants ou de parents âgés, soit parce que leur salaire est considéré comme un appoint, 46% des femmes travaillent à temps partiel. Les femmes sont les plus nombreuses dans les emplois précaires. Elles travaillent essentiellement dans les services. Cependant, certaines assument des emplois connotés masculins comme pilote d'avion, camionneuse, etc.



L'égalité salariale, inscrite dans la loi depuis 1999, n'est toujours pas respectée dans toutes les entreprises et devenir mère demeure un frein à la carrière professionnelle ou entraîne une réorientation de celle-ci afin de concilier vie familiale et vie professionnelle.

Les disparités sont encore plus grandes en ce qui concerne l'accès à l'emploi et les possibilités de promotion : les femmes occupent moins souvent des fonctions à responsabilités (6% des Top managers). Ce phénomène est appelé « le plafond de verre ». Peu de femmes, voire aucune dans certaines entreprises, participent aux conseils d'administration, une loi exigera un quota d'un tiers. Le nombre de femmes PDG est de 2%.

Dans son rapport sur l'égalité, le World Economic Forum place la Belgique en 33^e position notamment pour nos lois sur la parité en politique mais régresse en 65^e position pour le critère « participation des femmes dans l'économie ».

BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

63'59 à 69'06

Les filles se projettent dans des carrières moins ambitieuses intégrant d'emblée leur rôle de responsable du foyer et de mère. Les femmes travaillent davantage à temps partiel.

DANS LA VIE FAMILIALE : UN PARTAGE INÉGAL DES TÂCHES

■ En Europe, dans 85% des ménages, la femme assume seule les tâches domestiques. Si certains hommes mettent la main à la pâte, leur participation a augmenté de... 8 minutes en 10 ans ! (Enquête Eurobaromètre 2007)

On retrouve la dichotomie intérieur / extérieur, observée chez les enfants, dans la répartition des tâches. Les activités régulières des hommes sont le plus souvent le jardinage ou bricolage.

► BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

42'15 à 49'01

Si 40% des femmes modifient leur plan de carrière après la naissance d'un enfant, il existe désormais les nouveaux pères.

L'émergence de « nouveaux » pères, n'est pas représentative de l'implication de la majorité des hommes. Et, plus il y a d'enfants, moins le père s'en occupe. Pourtant, même si cela reste marginal, des hommes se réalisent en tant que père au foyer envers et contre les représentations sociales qui associent épanouissement de l'homme et réussite professionnelle.

Déjà en 1980, dans *L'Amour en plus*, Elisabeth Badinter remettait en question l'existence de l'amour maternel, illustrant son propos par des pratiques sociales de maternage du XVII^e siècle.



DANS LA VIE POLITIQUE : PLUS DE 50% DES VOIX REPRÉSENTÉES PAR MOINS DE 10%

■ Sur le plan privé, pendant des siècles, les femmes ont été considérées comme des mineures. Le jour de leur mariage, elles troquaient l'autorité paternelle pour celle de leur mari. Sur le plan public, le suffrage dit « universel » acquis à l'issue de la Première Guerre Mondiale était réservé aux hommes et aux veuves de guerre. Il faudra attendre 1948 pour que toutes les femmes belges puissent enfin exercer leur droit de vote bien qu'elles soient éligibles depuis 1920.

Près de 100 ans plus tard, malgré l'obligation, depuis la loi de 2002, de présenter des listes paritaires, les femmes sont toujours sous-représentées à tous les niveaux de pouvoir.

▶ BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

15'57 à 19'14

Déjà peu présentes dans les hémicycles, lorsqu'elles sont évoquées dans la presse, c'est d'abord sous l'angle de leur apparence et non sous celui de leur travail.



II RENDRE VISIBLE CE QUI NE L'EST PAS

L'infographie permet de faire disparaître de l'écran certains éléments, mettant de ce fait en relief ce qui reste dans la lumière. C'est le cas ici où les hommes politiques sont mis dans l'ombre, montrant quelques femmes politiques dispersées dans l'Assemblée.

BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

16'16 à 16'28 : Sur le nombre de femmes députées



Thème 3

LES RELATIONS HOMMES/FEMMES SOUS LE SIGNE DE LA VIOLENCE



À PARTIR DU 2^E CYCLE DU SECONDAIRE

DE L'AMOUR À LA HAINE

■ Se respecter mutuellement semble une évidence, particulièrement dans une relation amoureuse. S'il y a des hauts et des bas dans toute relation, pour un couple sur huit, en Belgique, les moments difficiles débouchent sur de la violence, qu'elle soit :

- > verbale (insultes, humiliations, menaces),
- > psychologique (jalousie, possessivité, pressions, contrôle des activités, des déplacements et des rencontres avec d'autres personnes),
- > physique (de la gifle au meurtre),
- > sexuelle (du harcèlement au viol).

Longtemps cachée, la violence conjugale a été définie en 2006 lors d'une Conférence interministérielle, ce qui a permis de judiciariser ces faits.

Bien qu'il existe aussi des jeunes filles et des femmes violentes et des hommes battus, leur violence s'exerce davantage par manipulation. Les victimes de violence conjugale sont en très large majorité des femmes.

Il n'existe pas de portrait-robot du partenaire violent et tous les milieux sociaux sont concernés. Les débuts du cycle des violences est souvent insidieux. La victime n'en prend conscience que lorsque la relation s'est déjà fortement dégradée.

Si on élargit le problème des violences faites aux femmes en dehors de la sphère familiale, les statistiques démontrent qu'une femme sur quatre, en Europe subit des brutalités physiques ou morales... et beaucoup de faits ne sont pas déclarés. Ce sont les femmes jeunes qui sont les plus concernées.

► QUI PASSE L'ASPIRATEUR ?

33'45 à 38'16

Points de vue des enfants sur la violence



► C KOI ÊTRE 1 FAM ?

03'55 à 07'10

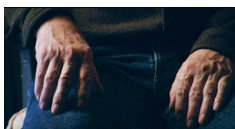
Discussion autour de la violence dans le cadre d'un atelier avec des ados et une représentante de « Ni putes ni soumises »



► LA DOMINATION MASCULINE

44'19 à 55'14

Cycle de la violence : témoignages de victimes et d'un homme violent au Québec



■ La violence quelle que soit sa forme, engendre une perte de confiance et d'estime de soi. La victime éprouve un sentiment de honte et ose rarement dévoiler ce qu'elle vit. Aussi, depuis 2009, une ligne d'écoute lui permet de se confier dans l'anonymat, de clarifier sa situation personnelle et d'être orientée vers les meilleures ressources sociales ou juridiques possibles afin d'obtenir l'aide et la protection nécessaire. Son entourage peut aussi faire appel à ce service.

■ 0800 300 30

- www.cvfe.be/echapper-violence-conjugale/information-comprendre-violence-conjugale-violence-genre
- www.ecouteviolencesconjugales.be
- www.aimesansviolence.be



▶ C KOI ÊTRE 1 FAM ?

10'30 à 13'20

La violence envers les femmes peut s'exprimer de plusieurs manières : comme cette autorité que se donnent des grands frères vis-à-vis de leur sœur

16'42 à 17'23

Témoignage d'une jeune fille victime d'un viol collectif à l'âge de 13 ans



UN FILM À L'INTÉRIEUR DU FILM

Pour renforcer l'implication des ados dans la conception du film, la réalisatrice de *C koi être 1 fam ?* (25'00 à 32'58) les filme en train de filmer ou de se filmer à plusieurs reprises. Dès le début, Clara, la protagoniste explique son projet en se filmant. Ce procédé donne un rythme dynamique même si les scènes rejouées peuvent parfois apparaître artificielles.

Thème 4

LE FÉMINISME : UN COMBAT DEPASSÉ ?



À PARTIR DU 2^E CYCLE DU SECONDAIRE

PETITE HISTOIRE DU FÉMINISME

■ L'histoire du féminisme pourrait commencer avec Olympe de Gouges (1748-1793), auteure de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, mais elle démarrera vraiment au tournant du XIX^e siècle. En 1897, Millicent Fawcett fondait en Grande Bretagne, le *National Union of Women's Suffrage* revendiquant le droit de vote pour les femmes. Peu à peu, le nombre de femmes contestant leur statut augmentera. Outre l'élargissement de leurs droits politiques, elles réclamaient aussi de meilleures conditions de travail et l'accès aux études.

Durant l'entre-deux-guerres, les « garçons » affirment leur émancipation, mais il s'agit surtout de femmes issues de milieux privilégiés. Durant la Seconde Guerre Mondiale, les femmes deviennent les chevilles ouvrières de l'économie et, après celle-ci, elles acquièrent enfin un réel statut de citoyenne. Il faudra attendre les années 1960 pour que les contestations reprennent.

Elles portent dorénavant sur le statut de la femme, loin d'être émancipée par le foisonnement d'appareils électroménagers qui envahissent la maison. Malgré le développement de moyens de contraception, 1971 sera une année charnière, marquée par le « Manifeste des 343 » rédigé par Simone de Beauvoir et signé par des écrivaines, avocates, actrices, etc. qui affirment s'être fait avorter. Elles encouraient le risque de se faire emprisonner.

Si à l'issue de ces divers combats, les lois ont inscrit peu à peu l'égalité dans le monde du travail comme dans la sphère privée, leur concrétisation est loin d'être aboutie. De nouveaux combats sont menés : la concrétisation effective des lois, les possibilités de garde des enfants, le refus des images sexistes dans les pubs, la dénonciation des violences conjugales etc. Cette mutation de la société qui semblait irréversible, est aujourd'hui considérée comme un échec partiel.

▶ LA DOMINATION MASCULINE

26'57 à 27'41 1965, Pierre Tchernia au salon des Arts ménagers, veut-il provoquer ou est-il convaincu lorsqu'il parodie une publicité ?



▶ BIENVENUE DANS LA VRAIE VIE DES FEMMES

35'33 à 37'56 Une mère, une travailleuse comme un autre ? Entre le rêve et la réalité du travail : la garde des enfants



▶ C KOI ÊTRE 1 FAM ?

17'50 à 19'47 Injonction de Benoîte Groult à être vigilante car les droits s'acquièrent mais peuvent se perdre.

42'36 à 47'18 Simone Veil explique comment en tant que femme, avocate et ministre, elle a lutté pour faire voter la loi sur la libéralisation de l'interruption de grossesse et pourquoi il est essentiel aujourd'hui que les femmes s'impliquent en politique.

44'42 à 46'54 Une jeune fille présente son blog, voulant apporter sa pierre au féminisme, tout comme le fait, sous une autre forme, une rappeuse.



DEBATTRE A PROPOS DE L'IVG, RÉSULTAT D'UNE CONTRACEPTION DÉFICIENTE

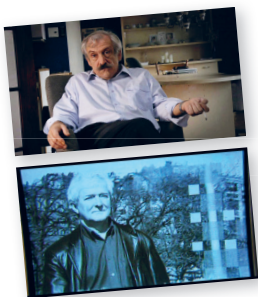
- Inviter un-e animateur-trice de planning familial.
- Analyser les statistiques des demandes pour identifier, prendre conscience que les demandes d'IVG sont aussi le fait de femmes mûres, parfois mère de plusieurs enfants.
- Confronter les points de vue des féministes et des militant-e-s Provita.

LES « MASCULINISTES », FÉMINISTES D'UN AUTRE GENRE ?

■ Dès la fin des années 50, les premiers groupes « masculinistes » constitués de pères divorcés se disant victimes de leur ex-conjointe se forment par l'entremise des revues Playboy et Penthouse. L'injustice subie ? Le partage des biens après le divorce et le paiement des pensions alimentaires. Ce mouvement est essentiellement québécois.

Le discours « masculiniste » se fonde sur la complémentarité des sexes : la différence biologique entre

homme et femme se traduit dans des capacités spécifiques à chaque sexe et par conséquent, des rôles sociaux spécifiques. Aussi, ressentent-ils les revendications des femmes comme une menace de leur statut. Ils craignent qu'après avoir obtenu l'égalité, les femmes, à leur tour deviennent dominantes. Ils cherchent donc à rétablir leurs droits perdus ! Leur revendication : revenir au modèle traditionnel du couple et de la famille, tel qu'il était dans une société patriarcale.



▶ LA DOMINATION MASCULINE

84'26 à 87'21 Des « masculinistes » du Québec et de France s'expriment sur le féminisme. Des féministes (hommes et femmes) donnent leur avis sur ce ressac

LE SERVICE ÉDUCATIF DE POINTCULTURE

CONSULTER AUSSI NOS FICHES PÉDAGOGIQUES

Les documentaires cités dans ce cahier font partie de la Collection Education pour la Santé qui rédige en collaboration avec des acteurs du terrain, des fiches pédagogiques pour chaque média de la collection. Ces fiches sont disponibles sur demande à christel.depierreux@pointculture.be. Elles contiennent un résumé, le découpage séquentiel, la liste des intervenants, une appréciation générale et une liste de documents complémentaires.

D'autres films documentaires et fictions existent sur le sujet, n'hésitez pas à interroger la base de données avec différents mots clés : www.pointculture.be

CRÉDITS

Date de conception du cahier

Août 2014

Conception

Christel Depierreux (responsable de la collection Education pour la Santé de PointCulture) et Chantal Stouffs (maître-assistant - Haute Ecole Albert Jacquard à Namur)

Rédaction

Chantal Stouffs

Ont contribué à ce cahier

Daniel Bonvoisin (Media Animation à Bruxelles)
Chantal Hoyoïs (Question Santé à Bruxelles)
Pierre Jadot (Petite Maison à Chastre)
Florence Kapala (Mutualité Chrétienne à Bruxelles)

Graphisme

Marie-Hélène Grégoire – www.miseenpage.be

Éditeur responsable

PointCulture
Tony de Vuyst
6, Place de l'Amitié
1160 Bruxelles
DEPOT LEGAL PointCulture, octobre 2014

Repérages

PISTES D'EXPLOITATION DU DOCUMENTAIRE

LA COLLECTION REPÉRAGES

La Collection Repérages a pour vocation d'aider les éducateurs (enseignants, animateurs, formateurs, etc.) à mieux comprendre et utiliser le documentaire. Elle a l'ambition de mettre le projecteur sur des thèmes d'actualité qui font parfois polémiques dans notre société et de les décortiquer à travers 3 ou 4 documentaires. Ce sont avant tout des portes d'entrée pour encourager la discussion autour d'une analyse thématique et critique d'Education aux médias. Existant pour chaque collection thématique développée par le Service éducatif de PointCulture, des thèmes liés à la santé, à l'environnement et à la nature sont proposés.

HOMMES ET FEMMES À ÉGALITÉ ?

Chemin parcouru et à parcourir

Bien que la législation belge interdise toute forme de discrimination, les inégalités de genre persistent que ce soit au niveau de la représentativité dans la vie politique, au sein des cadres ou des conseils d'administration des entreprises... Cette inégalité se traduit non seulement dans les choix de carrière mais aussi sur le plan salarial. Dans la vie privée, elle s'exprime à travers la répartition des tâches et, malheureusement, aussi à travers les violences au sein du couple.

Au travers de quelques dates clés, de statistiques et d'analyses de sociologues et de témoignages présentés dans 4 documentaires, ce cahier cherche à rappeler que derrière la banalité quotidienne de nos faits et gestes, nous créons ou entretenons ces inégalités, source de souffrances, de violences physiques, psychiques et institutionnelles.



Niveaux scolaires

A partir du 2^e cycle du secondaire



Stop : apporte des informations



Pause : identifie des éléments d'éducation aux médias



Play : recommande des extraits



Eject : propose des prolongements pédagogiques